

## Chevêche d'Athéna

*Athene noctua*

Espèce en déclin

La reproduction 2012 de la chevêche reste une année moyenne. Au départ l'année 2012 ne se présentait pas sous les meilleurs auspices. Le temps capricieux du début de saison, notamment les précipitations et le froid, ont provoqué la plupart du temps des pontes moyennes et un taux d'éclosion assez faibles. En revanche, le temps clément et l'abondance de rongeurs en mai-juin, a marqué l'année d'une grande réussite dans l'élevage des nichées (pas ou peu de prédation et une très faible mortalité juvénile). Cette année est bien dans la moyenne des 2 années précédentes (2010 et 2011). Je tenais également à souligner l'engagement des différents "surveillants" qui continuent à donner beaucoup de leur temps malgré le contexte économique difficile de la société d'aujourd'hui. L'espèce, pour certaines personnes, est considéré à notre époque comme commune voire très commune, ce qui n'est absolument pas le cas ! Nous ne connaissons pas encore et n'avons jamais vu la population globale de l'espèce au niveau national. Il est forcément difficile par la suite de lui attribuer un statut de protection. De plus, tous les jours des milieux comme des haies par exemple, milieu privilégié de l'espèce entre autres, sont supprimés de nos paysages traditionnels au profit des grandes cultures souvent céréalières. Le plus important est bien évidemment de garder la motivation actuelle intacte, d'en créer de nouvelles et surtout de ne pas perdre de vue l'objectif principal qui est de poursuivre les actions de conservation sur cette magnifique chouette aux yeux d'or afin qu'elle ne disparaisse pas de nos campagnes !

LAURENT LAVAREC

### ALSACE

#### • Haut Rhin (68)

Le total de territoires connus se monte à 104, soit 54 nichoirs occupés et 50 présences (couples ou individus seuls) hors nichoir. 14 couples présents l'an passé ont été perdus, probablement suite à la vague de froid intense à la fin de l'hiver. La présence de 3 à 4 couples par village est souvent une garantie pour une meilleure pérennité de l'implantation. En effet, quand l'un des adultes d'un couple disparaît, c'est souvent un jeune du couple voisin qui le remplace.

Cette année, ce sont 46 nichées en nichoir qui ont réussi. Par rapport à 2011 le nombre de nichées en nichoir n'a pas augmenté, mais leur succès est bien plus important puisque seules 2 nichées tentées ont échoué. Ceci est peut-être dû à de bonnes conditions au moment de la ponte : météo favorable et alimentation abondante.

Le nombre de juvéniles nés en nichoirs (169) est largement supérieur à l'an passé (105) malgré le nombre de nichées tentées



sensiblement égal. La taille des pontes a souvent atteint 5, voire 6 oeufs. L'abondance de campagnols et petits rongeurs a permis, bien souvent, l'élevage de tous les jeunes de la nichée jusqu'à terme. En cavité le nombre de jeunes s'élève à 39 mais, ce nombre est certainement sous-évalué, la taille des nichées en cavités étant difficile à déterminer. En nichoirs, nous recensons 3,52 jeunes par nichées entreprises (2,23 en 2011), et 3,67 jeunes par nichées réussies (3 en 2011). Ces moyennes sont bien supérieures à l'année passée et sont exceptionnelles, elles sont au-dessus de la norme et laissent espérer une poursuite de la progression. Notre priorité reste la consolidation des noyaux pour en faire des "réservoirs" d'où les jeunes pourront essaimer.

COORDINATION : BERTRAND SCAAR (LPO ALSACE)

### AUVERGNE

#### • Puy de Dôme (63) Livradois Forez

La surface suivie est fixée à 500 km<sup>2</sup>. La population estimée est de 200 mâles chanteurs avec une densité de 0,5 mâle chanteur au km<sup>2</sup> pour les secteurs les plus favorables. Concernant la reproduction elle est peu élevée, les couples suivis sont pour l'essentiel installés dans le vieux bâti. Une trentaine de nichoirs ont été posés sur l'ensemble de la zone, ils nous permettront d'être plus précis sur les taux de reproduction selon les différents habitats. 3 nichoirs sont pour l'instant occupés, dont 1 qui est placé dans un verger taille basse en agriculture biologique dans le contexte d'invasion de campagnols terrestres. La chevêche n'avait jamais été répertoriée à cet endroit, le nichoir placé sur un mat au sein du verger fut rapidement occupé avec au moins 4 juvéniles à l'envol.

Une nouvelle technique de lutte contre le "rat taupier" Rodenator est utilisée par l'exploitant, il s'agit d'un système d'injection de propane et d'oxygène dans les galeries, une explosion est ensuite provoquée par allumage électrique. Moins destructeur pour la faune que l'usage de la Bromadiolone, cette méthode pro-

voque tout de même des détonations importantes, répétées elles auront sans doute une incidence sur le maintien de la chevêche sur ce site, à suivre.

COORDINATION : GILLES GUILLEMENOT (LPO LIVRAISOIS FOREZ)

### BASSE-NORMANDIE

#### • Calvados (14)

Une enquête est menée entre 2007 et 2012 sur un territoire de 400 km<sup>2</sup>. En 2012, la découverte d'une petite population de 4 couples nicheurs à Audrieu, commune d'aussi grande superficie que Longues-sur-Mer, nous a incités à approfondir plusieurs secteurs de même importance. A partir de 2013, nous suivrons l'évolution des populations sur 6 communes du Bessin de même taille.

COORDINATION : DOMINIQUE LOIR (LPO BASSE-NORMANDIE)

### BOURGOGNE

#### • Yonne (89)

Aucun couple nicheur en nichoir en 2012 sur la zone d'étude. La population s'est réduite au point que le programme personnel de baguage que je gérais s'arrête. Par contre, un couple a niché en cavité naturelle et aurait élevé un seul jeune. D'autres observations ont lieu de façons ponctuelles sur le département. A noter tout de même une nidification inattendue à Béon, petit village de l'Yonne au milieu d'une zone de grande culture, dans une dépendance de l'église à toit pentu. Le couple a niché sous les tuiles et le nid n'a pu être trouvé. Au moins 2 jeunes sont nés dont 1 est mort suite aux dérangements causés par un mariage. Des nourrissages ont continué au moins jusqu'à la troisième semaine de juillet donc au moins 1 jeune a survécu et a dû s'envoler. C'est une nidification pas banale pour l'espèce que ce soit pour le site de nid mais également pour l'environnement composé de grandes cultures.

COORDINATION : PATRICK DAGNAS

#### • Nièvre (58)

Nouveau record de mâles chanteurs pour cette nouvelle année de suivi. 31 mâles chanteurs ont été contactés sur la zone

d'étude de 10 000 ha environ. Au moins 12 couples formés sur les 50 points d'écoutes réalisés. Les chevêches privilégient les bâtiments agricoles au détriment des cavités naturelles pourtant présentes sur la zone d'étude. Des oiseaux résistent à la dégradation des milieux notamment en zone de maïsiculture intensive. Les 3 nichoirs mis à disposition n'ont pas été occupés.

COORDINATION : STÉPHANE COQUERY  
(MARS SUR ALLIER NATURE ET PATRIMOINE)

## BRETAGNE

### • Finistère (29)

#### Nord du département (Haut Léon)

Une année "normale". Globalement, le secteur est bien connu et on note une certaine stabilité dans le nombre de sites. La synthèse du suivi de 15 années sortira en 2013.

COORDINATION : DIDIER CLEC'H (LPO FINISTÈRE)

#### Sud du département (Basse Cornouaille)

La petite population du Porzay, en Basse-Cornouaille, se maintient. Un site abandonné et un nouveau site trouvé. Les 38 nichoirs posés il y a 2 ans n'ont toujours pas été utilisés, en espérant qu'ils le deviennent dans l'avenir proche.

COORDINATION : RONAN DEBEL (LPO FINISTÈRE)

## CENTRE

### • Loiret (45)

En 2012, dans le Loiret, 17 couples se sont reproduits en nichoir avec une moyenne de 3 poussins par nichée, ce qui représente un nombre légèrement supérieur à 2011. Il est à noter que dans 2 nichoirs contrôlés, les œufs n'ont pas éclos (mortalité ou prédation de la femelle ?) et que 2 couples reproducteurs occupant depuis plusieurs années un nichoir l'ont abandonné. Dans le sud-ouest du département, 36 mâles chanteurs ont été comptabilisés, pour des raisons d'inaccessibilité le suivi de la reproduction n'a pas été effectué. De plus, 5 nouveaux secteurs où des chevêches ont été vues sur des bâtiments agricoles seront à prospecter et à équiper éventuellement de nichoirs en 2013.

COORDINATION : PATRICK DUHAMEL (LPO LOIRET)  
ET GUILLAUME CHEVRIER (LOIRET NATURE ENVIRONNEMENT)

## CHAMPAGNE-ARDENNE

### • Ardennes (08)

Les résultats sont en baisse en 2012, par manque de retour sur la prospection de mars/avril et de renseignements spécifiques (météo, mâles chanteurs, couple.), ce qui ne manque pas de fausser l'analyse. Le programme de baguage, suivi par Alain Sauvage, est arrêté suite au manque de résultats (bagueage annuel de quelques poussins). Seuls subsistent, la pose de nichoirs à la demande, l'entretien et la surveillance de ceux déjà posés. Par contre, le comptage, de la mi-mars à la mi-avril avec repasse, reste actif et indispensable pour mesurer la présence de l'espèce tant au plan local que national.

COORDINATION : DANIEL GAYET (RENArd)

## HAUTE-NORMANDIE

### • Eure (27) et Seine Maritime (76)

115 chevêches ont été localisées par 10 observateurs à partir de 162 points d'écoute. La chevêche est fortement présente dans l'ouest de l'Eure (le Lieuvin, le Roumois et la vallée de la Seine). En Seine-Maritime, les indices sont forts également dans le Petit-Caux au Nord. Ailleurs, les effectifs semblent plus disséminés notamment dans le Pays de Caux.

COORDINATION : GÉRAUD RANVIER  
(PNR DES BOUCLES DE LA SEINE)

### • Eure (27)

Eure (27)

Concernant la chevêche dans l'Eure, 19 nichoirs ont été posés sur 11 sites différents. 10 nichoirs ont été occupés donnant 8 nichées à l'envol, et plus précisément 24 jeunes.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERTRAND

Anecdote : Une chevêche a pondu dans un nichoir à effraie des clochers sans jeunes à l'envol.

## ILE-DE-FRANCE

### • Seine-et-Marne (77), Yvelines (78), Essonne (91) et Val d'Oise (95)

Le réseau Chevêche Ile-de-France, (CORIF, ANVL, CPN A l'Ecoute de la Nature, CPN Vallée du Sausseron, CERF, Chevêche 77, PNR du Gâtinais français, du Vexin Français, de la Haute-Vallée de Chevreuse, et d'Oise-Pays-de-France, Programme d'études « Biologie de la conservation de la chevêche d'Athéna en Ile-de-France ») poursuit ses activités de recensement, baguage, pose de nichoirs, gestion de l'habitat.

Les résultats 2012 sont supérieurs à ceux de 2011, qu'il s'agisse de couples, de jeunes, de mâles chanteurs ou d'individus. Cette augmentation s'explique par une pression de prospection accrue en 2012. En effet, ce sont 276 communes qui ont été prospectées contre 222 en 2011. En 2012, le taux d'adultes par commune occupée est de 4,07. Ce taux est supérieur à celui de 2011, qui était de 3,86.

Certaines structures ont participé, outre aux prospections propres à leur structure, à des inventaires coordonnés par d'autres structures. Afin d'éviter les doublons, et de ce fait, surestimer l'effectif total, une attention particulière a été prise pour dissocier les données redondantes.

COORDINATION : RÉSEAU CHEVÊCHE ÎLE DE FRANCE (CORIF)

### • Essonne (91)

Une superbe année où tous les chiffres sont à la hausse, nombres de couples, d'œufs, d'éclosion et de jeunes à l'envol. De plus le groupe s'est renforcé et c'est maintenant, 4 équipes autonomes qui parcourent le terrain. Cela tombe bien puisque l'association NaturEssonne a décidé de renouveler

en grande partie le parc de nichoirs de 131 unités.

COORDINATION : PATRICK MULOT SAUVANNET (NATURESSONNE)

### • Yvelines (78)

Toujours une progression du nombre de couples reproducteurs dans nos nichoirs : 51 ! Progression modeste de 2 couples supplémentaires mais néanmoins encourageante, après celle de l'année 2011 (+9) et celle de 2010 (+8).

D'un point de vue qualitatif, l'année 2012 a été finalement "très bonne", avec 2,81 jeunes à l'envol par couple nicheur : donc un peu en deçà de l'excellente année 2010 (2,90), mais nettement au-dessus du « plancher » de 2,35 considéré comme nécessaire, pour qu'une population de chevêche soit en mesure d'assurer sa pérennité. Et pourtant la reproduction 2012 ne se présentait pas au départ sous les meilleurs auspices : le nombre d'œufs pondus en avril a été moyen (3,79 par ponte, au lieu de 4 l'année passée) ; le taux d'éclosion en mai a été très médiocre (81% des œufs ont éclos, contre 89% en 2011).

Au final, c'est la réussite de l'élevage des nichées, en mai - juin, qui marque la cuvée 2012 : pas de prédation avérée, peu de nichées disparues (2) et une très faible mortalité juvénile en cours de croissance (92% des poussins atteignent l'âge de l'envol, contre 80% en moyenne). Les adultes ont donc mené leur nichée à terme grâce à de bonnes conditions trophiques (campagnols) et 138 jeunes sont venus renforcer la population locale à partir de nos nichoirs.

COORDINATION : DOMINIQUE ROBERT (ATENA 78)

Anecdote : Un gros poussin encore en duvet est trouvé à terre et récupéré par des mains bien intentionnées : « Tiens, une petite chevêche, remettons la dans le nichoir... ». Dès que nous apprenons la nouvelle par le gestionnaire du terrain, nous savons que quelque chose ne colle pas. Nous connaissons en effet l'âge des poussins dans notre nichoir et les jeunes chevêches n'ont pas la maturité pour sauter et quitter le nid. Aussitôt nous allons vérifier et nous trouvons ce « petit monstre », gros à lui tout seul comme les 3 poussins de chevêche qui se blottissent à ses côtés. Ce jeune moyen-duc a tout de même passé une nuit dans le nichoir, nourri très certainement par le couple de chevêches !! Il ira terminer sa croissance dans le Centre de soins de Rambouillet.

## LANGUEDOC ROUSSILLON

### • Hérault (34)

Les résultats 2012 du comptage effectué annuellement depuis 2010, soit 32 mâles chanteurs, restent stable par rapport aux années précédentes (36 mâles en 2011). Fort de ces résultats, et en raison du lancement d'une nouvelle étude, nous avons décidé de reporter ce suivi annuel à un suivi tous les 3 ans à partir de 2013. Cette fréquence d'un suivi tous les 3 ans

devrait être suffisante pour détecter une éventuelle variation d'effectifs dans cette population.

COORDINATION : DENIS REY (LPO HÉRAULT)

#### • Lozère (48)

Le Parc national des Cévennes va élaborer pour 2013 une "stratégie chevêche" pour tenter de comprendre la diminution des effectifs depuis plusieurs années et engagées des actions ciblées. Le bilan de l'année 2012 est encourageant avec des observations d'individus dans de nouveaux secteurs. Les reproductions constatées sur les grands causses restent rares (5 seulement) avec dans 2 cas, des arbres creux utilisés (arbres de haies au milieu du causse nu).

COORDINATION : ISABELLE MALAFOSSE (PN DES CÉVENNES)

### LIMOUSIN

#### • Haute-Vienne (87), Creuse (23)

En cette 4<sup>e</sup> année d'étude, ce sont 4 communes qui ont été prospectées : Ambazac, Darnac, Marsac et Arrènes. Celles-ci sont prospectées chaque année depuis 2009 par un salarié de la SEPOL. Cette année une diminution du nombre de contacts vis-à-vis des années précédentes est observée avec 18 contacts au total contre un maximum de 36 contacts 2010. Cette diminution se remarque pour les communes d'Ambazac où il y a 15 contacts de moins cette année, mais également sur les communes de Marsac et Arrènes où il y a 3 contacts de moins.

Ces baisses d'effectifs peuvent s'expliquer par des conditions météorologiques non favorables, des prospections tardives, diminuant les réactions des mâles territoriaux, mais également pour la commune d'Ambazac à une urbanisation croissante autour des villages historiques diminuant les habitats favorables de chasse avoisinant les sites de reproduction. Il faut tout de même relativiser ces résultats, car il s'agit juste de la 4<sup>e</sup> année de suivi pour ces zones, une tendance d'évolution de la population plus précise se fait généralement avec plus de 5 années de suivi. Ainsi, il serait très intéressant de poursuivre le suivi de ces zones les années suivantes afin d'y déceler ou non une évolution de la population.

COORDINATION : MATHIEU ANDRE (SEPOL)

### LORRAINE

#### • Meurthe et Moselle (54), Meuse (55), Moselle (57) et nord des Vosges (88)

22 personnes ont participé aux prospections printanières qui ont permis de visiter au moins 95 communes. La recherche s'est limitée aux abords des villages et des fermes isolées. En Meurthe-et-Moselle, 43 communes ont été prospectées. En Meuse, des informations proviennent d'une douzaine de communes. En Moselle, l'observation de la chevêche a été relatée dans 5 communes. Dans les Vosges, le secteur de Rambervillers fournit 3 données. Dans le Saintois vosgien, la prospection s'est

## Bilan de la surveillance de la Chevêche d'Athéna - 2012

RÉGIONS	Mâles chanteurs	Sites avec couple	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
<b>ALSACE</b>					
Haut-Rhin	104	104	208	-	-
<b>AUVERGNE</b>					
Livradois-Forez	-	12	7	3	5
<b>BASSE-NORMANDIE</b>					
Calvados	14	-	-	12	-
<b>BOURGOGNE</b>					
Yonne	-	2	3	-	-
Nièvre	40	43	-	1	9
<b>BRETAGNE</b>					
Sud-Finistère	6	6	-	7	3
Nord-Finistère	-	43	-	1	15
<b>CENTRE</b>					
Loiret	36	26	52	3	8
<b>CHAMPAGNE-ARDENNE</b>					
Ardennes	21	10	-	9	15
<b>HAUTE-NORMANDIE</b>					
Eure / Seine Maritime	115	-	-	11	22
Eure	-	10	24	-	-
<b>ILE-DE-FRANCE</b>					
Seine-et-Marne / Val d'Oise / Yvelines / Essonne / Hts de Seine	109	139	33	-	-
Yvelines - quart nord-ouest	141	51	141	26	60
Essonne	7	23	49	9	54
<b>LANGUEDOC-ROUSSILLON</b>					
Hérault	32	-	-	25	13
Lozère Causses Méjean et Sauveterre	15	25	10	22	30
<b>LIMOUSIN</b>					
Haute Vienne	18	5	-	1	3
<b>LORRAINE</b>					
Meurthe-et-Moselle / Meuse / Moselle / Vosges	39	63	7	22	-
<b>MIDI-PYRÉNÉES</b>					
Haute-Garonne	-	27	2	10	25
Tarn	109	25	-	6	10
<b>PAYS-DE-LOIRE</b>					
Sarthe	12	18	36	4	16
<b>PACA</b>					
Alpes-de-Hte-Provence / Var / Bouches-du-Rhône / Vaucluse	398	79	174	127	70
<b>RHÔNE-ALPES</b>					
Haute-Savoie	-	55	150	14	35
Isère - plaine de Reymure/ plateau de Champagnier	-	87	19	56	-
Rhône - Coteaux Lyonnais	47	12	13	23	10
Rhône - Plateau mornantais	49	-	-	32	17
Savoie	-	3	3	8	3
<b>Total 2012</b>	<b>1 312</b>	<b>868</b>	<b>931</b>	<b>432</b>	<b>423</b>
Rappel 2011	1 311	804	828	356	458
Rappel 2010	1 260	735	909	419	533

étendue sur 33 communes. En ce qui concerne l'évolution des populations, la prospection a été trop partielle pour établir une tendance.

Une quarantaine de nichoirs ont été contrôlés en Meurthe-et-Moselle. Ces contrôles ont permis de constater l'occupation par la chevêche avec 4 cas. En Meuse, 3 cas de nidification ont été constatés dans des granges avec des jeunes retrouvés au sol. Dans un quatrième cas, une nichée a été découverte

lors de travaux. Grâce au soins de la LPO Meuse, un nichoir placé à proximité, a permis de sauver les 4 jeunes.

COORDINATION : JEAN-YVES MOITROT (LPO LORRAINE)

### MIDI-PYRÉNÉES

#### • Haute-Garonne (31)

Pour ce département, nous récoltons toujours de nouvelles données de chevêche grâce à la banque de données de Nature Midi-Pyrénées (Baznat). Pour l'année 2012 c'est 31 données supplémentaires,

ce qui fait environ une estimation de 135 sites connus pour la Haute-Garonne. Dans l'est du département 18 sites contrôlés positif (F. Couton) plus 9 sites également contrôlés (S. Legriel) dont une reproduction (2 juvéniles). Pour le département la plupart de ces données sont des observations ponctuelles. Pour l'avenir il sera souhaitable de trouver une ou plusieurs personnes qui pourraient suivre une zone ciblée. La priorité est pour le moment la prospection et la localisation des sites, le suivi de la reproduction se fera ultérieurement avec, on l'espère, de nouveaux observateurs.

COORDINATION : PHILIPPE TIREFORT (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

#### • Tarn (81) – Tarn ouest

Depuis 2002 nous prospectons cette zone du val d'Agout située entre Lavaur et St Sulpice dans l'Ouest du département du Tarn. Nous avons actuellement localisé 109 sites où la chevêche est présente, avec cette année 25 nouveaux contacts. Dans cet ensemble d'agriculture céréalière conventionnelle, la chevêche arrive à maintenir ses effectifs grâce à une dynamique de reproduction qui nous semble cohérente avec le nombre de mâle chanteur existant. La prochaine étape sera de confirmer tous les sites sur une saison de reproduction, et de profiter de ce passage pour informer et sensibiliser les propriétaires des sites (distribution de plaquettes notamment).

COORDINATION : PHILIPPE TIREFORT (LPO TARN)

### PAYS DE LOIRE

#### • Sarthe (72)

L'année 2012 a connu une certaine abondance en micromammifères qui a permis le succès complet des reproductions. Aucune nichée avec 5 jeunes cette année mais une compensation avec aucun échec dans l'élevage. L'effectif des naissances est stable malgré la pose de quelques nichoirs supplémentaires. De mauvaises nouvelles s'annoncent suite à l'abandon de l'élevage par deux agriculteurs qui transforment leurs grandes prairies par la culture de maïs en passant par la suppression d'un petit verger et d'une haie. Un nichoir était occupé depuis 2011 sur un de ces 2 sites et l'autre concerne mon premier nichoir posé depuis 2004, occupé chaque année et qui a vu s'envoler 29 jeunes. Parmi les proies découvertes dans un autre nichoir nous avons trouvé 3 hirondelles de fenêtre sans tête. Quelques couples de cette espèce sont installés dans les bâtiments de la ferme toute proche. Concernant la mortalité, un jeune de 4 mois a été retrouvé noyé dans une poubelle à quelques kilomètres de son lieu de naissance et la bague d'un adulte de 3 ans a été retrouvée dans un terrier de renard..., à proximité de son nichoir. Quelques autres cas de noyade dans les abreuvoirs m'ont été rapportés.

COORDINATION : JEAN-YVES RENVOISE (LPO SARTHE)

### PROVENCE-ALPES- COTE D'AZUR

#### • Alpes-de-Haute-Provence (04), Bouches-du-Rhône (13), Var (83) et Vaucluse (84)

En 2012, les Parcs naturels régionaux des Alpilles, du Luberon et du Verdon ainsi que la réserve de Biosphère du Mont-Ventoux et le Grand-Site de la Montagne Sainte-Victoire se sont mobilisés en faveur de la chevêche pour en faire un indicateur de l'évolution des milieux agricoles. Un observatoire de la chevêche s'est ainsi mis en place à partir de cette année couvrant la majeure partie des secteurs agricoles de ces territoires. L'objectif de cet observatoire est de recenser l'espèce et de mettre en place un suivi régulier, basé sur le même pas de temps que l'observatoire national (4 ans). Ce recensement a compté près de 1400 points d'écoute réalisés suivant un protocole basé sur la technique de la repasse et mobilisant un total de 125 participants coordonnés par la LPO PACA. La chevêche a finalement été contactée sur 91 communes avec un total de 594 mâles chanteurs recensés soit près de 40% de la population régionale estimée. La densité moyenne est de 0,43 mâle chanteur / km<sup>2</sup> sur l'ensemble de la zone prospectée. Le rendez-vous est pris en 2016 pour mesurer l'évolution des effectifs et des habitats prospectés.

COORDINATION : OLIVIER HAMEAU (LPO PACA)

### RHÔNE-ALPES

#### • Haute-Savoie (74)

15 secteurs favorables font l'objet d'un suivi annuel : prospection et suivi des nichoirs posés à raison de deux visites par an. Une visite au printemps pour l'estimation de la population et une visite automnale voire hivernale pour l'entretien des nichoirs.

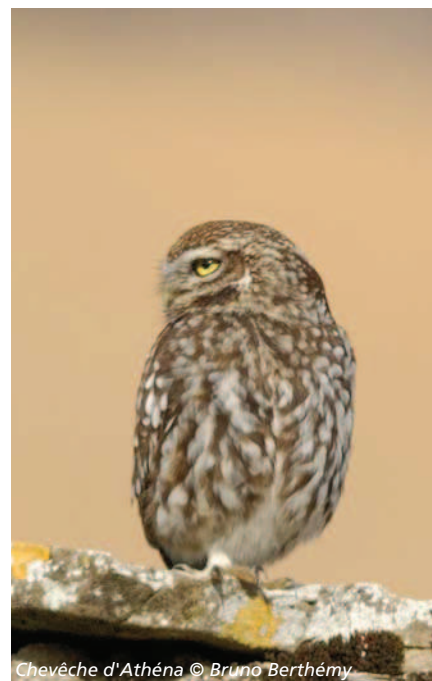
COORDINATION : SYLVIANE LAMBLIN (LPO HAUTE-SAVOIE)

Anecdote. Présence de fouine dans 2 nichoirs sur deux secteurs différents.

#### • Isère (38)

Depuis plusieurs années, les nichoirs à chevêche sont suivis en Isère. En 2012, 108 nichoirs ont été visités par les observateurs : 13 ont vu une reproduction de chevêche (donnant naissance à 19 poussins), 6 ont été fréquentés régulièrement par la chevêche mais sans reproduction et un seul a vu la reproduction d'un petit duc. Il est important de noter que 2 individus ont été retrouvés morts (1 poussin sur la commune de Sainte-Anne-sur-Gervonde et un adulte sur l'A51 au niveau de Varcès-Allières-et-Risset). Contrairement à l'année 2011, la reproduction de 2012 fut très chaotique, sûrement en raison du printemps pluvieux. Néanmoins, une hausse notable de contacts par point d'écoute a été observée. Si un site de nidification disparaît, la chevêche arrive à s'adapter et retrouve un nouveau gîte à proximité.

COORDINATION : MARIE RACAPE (LPO ISÈRE)



Chevêche d'Athéna © Bruno Berthémy

#### • Rhône (69)

Cette année, dans le Rhône, les populations ont été suivies comme l'an passé sur les 2 secteurs d'étude principaux.

Dans le secteur des Coteaux du Lyonnais à 30 km au nord-ouest de Lyon, de 30 km<sup>2</sup>, le nombre de mâles chanteurs, de 43 stable en apparence depuis 3 ans, a "explosé" en 2011 pour atteindre 60...mais est redescendu à 47 en 2012 ! C'est bien l'effet d'une météo exceptionnelle qui a permis le score de 2011, car celle de l'unique passage de cette année ressemblait à celle des années précédentes. Certains secteurs, désertés depuis 2007-2008, ont été reconquis cette année. Sur les 27 nichoirs posés en 2008 et 2009, 11 ont été occupés avec reproduction dans 10 d'entre eux. Par contre, dans le secteur du Plateau Mornantais à 20 km au sud-ouest de Lyon, de 25 km<sup>2</sup>, le nombre de mâles chanteurs a « cessé » de décroître, de 63 en 2009, de 35 en 2010, de 24 en 2011 et de 46 au minimum cette année ! La météo est bien en cause, dans un cas comme dans l'autre. Hormis le fait que nous sommes incapables de faire un suivi de population, vu que les dates des séances de repasse sont prévues à l'avance, nous sommes au moins rassurés, la population de ce secteur n'est pas en chute libre ! 22 nichoirs ont été posés en septembre, ainsi que des échappatoires anti-noyade dans des abreuvoirs « criminels ». Il est prévu une campagne de taille des saules têtards et une plantation d'essences adéquates pour le long terme.

COORDINATION : CHRISTIAN MALIVERNEY (LNR ET LPO RHÔNE)

#### • Savoie (73)

Le suivi 2012 n'a pu être fait comme à l'habitude en Savoie faute de coordinateur. Ce résultat a été obtenu par les données saisies par les observateurs au fil de leur balade. En 2013, le réseau sera à nouveau sur pied.

COORDINATION : DOMINIQUE SECONDJI (LPO SAVOIE)